

 LOGOSOL

Info Coup

1 • 2010

Bulletin d'information de Logosol

www.logosol.fr

Nouveauté 1:
Logosol PH 360

Page 2

Nouveauté 2:
Logosol LM Pro

Page 3



Une scie à cadre Logosol Låks

dans les Alpes françaises PAGE 7



La raboteuse PH260
la meilleure pour les
petites séries

Page 8



Une maison pour une
meilleure qualité de vie

Page 4



L'atelier de fabrica-
tion de plancher

Page 6

Rabote sur 360 mm de large



Logosol PH360, construite suivant des normes industrielles, pour des pièces plus importantes que les raboteuses industrielles.

La Logosol PH360 est bientôt là, la grande sœur tant attendue de la raboteuse quatre faces PH260 largement éprouvée. Elle a une capacité supérieure, rabote sur 360 mm de large et possède des équipements qui n'existaient jusqu'à présent que sur des raboteuses de dressage industrielles.

Le développement de la raboteuse quatre faces de Logosol a commencé en 1993. La PH260 est aujourd'hui une machine si parfaite qu'il serait faux de dire que son successeur, la PH360, est simplement meilleure.

La PH360 est de plus grandes dimensions et plus puissante, pour les clients qui ont besoin de plus de capacité, mais les deux machines se chargent en principe des mêmes travaux, avec les mêmes résultats au final, à la différence près que la PH360 a également une fonction de dressage.

La conception de la PH360 est à la base entièrement nouvelle, suivant les mêmes principes que les raboteuses de dressage industrielles. La table de rabotage est fixe. Au lieu de cela, c'est le capot qui se lève et qui s'abaisse, avec le couteau supérieur et les tambours d'avance.

Cela permet de rallonger simplement les tables intégrées d'alimentation et d'extraction et de les raccorder à des bandes de convoyeur.

360 X 130 MM

La machine entière est de plus grandes dimensions que son prédécesseur. Elle est capable de raboter des dimensions allant jusqu'à 360 x 130 mm, ce qui correspond à des pièces de bois de 5 pouces.

Sans supplément de prix, elle peut être fournie avec une vitesse d'avance supérieure et réglable en continu, entre 6 et 30 mètres par minute.

De plus, la PH360 est équipée de perfectionnements uniques, comme la fonction incorporée de dressage, avec ajustement rapide de l'épaisseur des copeaux, lecture de la hauteur et de la largeur avec

des comparateurs numériques du même type que sur les grosses machines d'usinage du bois.

TRAITEMENT EFFICACE DES COPEAUX

Parmi les autres nouveautés, la présence d'un interrupteur sur l'aspirateur de copeaux, placé sur le tableau de commande de la raboteuse, ainsi que la possibilité d'adapter l'extraction des copeaux en fonction de la pièce usinée.

– Sur le couteau supérieur, l'extraction des copeaux est de capacité supérieure, grâce à des manchons doubles pour l'extraction des copeaux, réduisant le risque de laisser des traces de copeaux, explique Mattias Byström, chef de produits chez Logosol.

La machine d'origine, la PH260, est légère par rapport à sa capacité. Alors que des machines comparables doivent être boulonnées sur des fondations de béton, celle-ci peut simplement être déplacée grâce à ses roues.

Son poids est de 350 kg. Avec ses 600 kg, la PH360 est plus lourde, mais on peut également la déplacer. La puissance totale des cinq moteurs électriques est égale-

ment supérieure, 22 kW, ce qui fait qu'elle doit être protégée par un fusible de 32 A.

Nombre de fonctions et avantages sont communs aux deux machines PH360 et PH260. Toutes deux effectuent le rabotage et le profilage en même temps sur les quatre faces.

Les couteaux supérieur et inférieur peuvent accueillir en même temps une lame plate et une lame de profilage. Toutes deux ont une avance réglable en continu et sont protégées contre la corrosion, afin de pouvoir être utilisées dans des locaux non chauffés.

Quel est alors le meilleur choix de machine ?

– C'est celle qui est le mieux adaptée aux besoins, répond Mattias Byström. La PH260 est toujours une raboteuse à baguettes d'aussi bonne qualité et elle a l'avantage de se contenter d'un courant de 16 A. La PH360 est la machine qui s'impose si l'on a besoin d'une capacité supérieure, de raboter sur des dimensions plus importantes ou si l'on doit intégrer la raboteuse dans une chaîne de production.

Info Coup

Éditeur: Janne Näsström

Traductions: Amesto Translations

Un grand merci à tous nos amis de Logosol qui nous aident à améliorer Info Coup

Info Coup est imprimé à 7000 exemplaires et est publié deux fois par an.

France et autres pays francophones

LOGOSOL AB (Siège social)
Industrigatan 13
871 53 HÄRNÖSAND • Suède

Tel: 09 60 04 82 14

Tel: +46 (0) 611 182 90
(Autres pays francophones)

Fax: +46 (0)611 182 89

Email: info@logosol.fr

LOGOSOL

Belgique, Pays-Bas et Luxembourg

MAVELIN sprl
ZI de Sauvenière • Rue des Poiriers, 3 B-5030
GEMBLOUX • Belgique

Tel: +32 (0)81 620 220

Fax: +32 (0)81 620 221

Email: info@logosol.be ou info@logosol.nl

Logosol LM Pro – une toute nouvelle scierie à ruban pour grumes

Capable de scier 800 mm sur la largeur



Voici la toute nouvelle scierie à ruban Logosol LM Pro, successeur de la LM40, qui est devenue en un an seulement la préférée des professionnels. Plus grande largeur de coupe, plus de simplicité et plus de précision. Parmi les accessoires, un dispositif d'avance qui se commande à l'arrêt et qui amène le bois vers l'opérateur.

Les clients de Logosol demandaient une scierie à ruban de plus grandes dimensions. Après avoir évalué ce qu'il y avait sur le marché, Logosol a choisi d'engager une collaboration avec le Canadien Norwood. Leur construction était d'une telle qualité qu'il n'y avait aucune raison de développer un propre modèle de scierie à ruban pour grumes. La machine canadienne a donc été adaptée au cahier des charges européen, avec alimentation électrique, avance et autres fonctions.

Mais cette fois-ci, Logosol a participé au développement depuis le début. Le développement des accessoires a eu lieu en parallèle avec celui de la scierie, ce qui a permis de mieux les intégrer dans l'ensemble.

Sur LM Pro, les grandes nouveautés sont les suivantes :

- La largeur de sciage est passée de 600 à 700 mm. Cela permet à la scierie de traiter des troncs d'un diamètre pouvant atteindre 0,8 mètre.

- Réglage en hauteur plus simple.
- Guide-lame céramique, pour une précision encore meilleure.

Si l'on se penche de plus près sur la construction, on s'aperçoit que chaque composant est de conception nouvelle. La scierie toute entière est plus solide, les butées et les appuis des troncs sont plus puissants, plus simples à mettre en œuvre et toute la construction sur rail est encore plus robuste.

Sur l'ancienne machine, il était possible de faire des réglages entre les sections de rail pour que l'ensemble soit bien droit. Grâce à un usinage plus exact, cette possibilité de réglage a disparu et le rail est parfaitement rectiligne dès le début.

L'AVANCE FAIT LE SERVICE

Logosol a apporté sa contribution pour l'alimentation électrique, qui en principe est la même E-twin avec deux moteurs triphasés que celle qui est installée sur son prédécesseur. La grande innovation venant de Suède est cependant le nouveau dispositif d'avance.

– Pour commander la machine, on se tient maintenant à une extrémité de la

scierie, au lieu de marcher à côté de la scie, explique le constructeur Jonas Höglund.

Cette solution précédente avait été choisie parce qu'il fallait relever la scie avant de la faire reculer. Les grands modèles de scieries à ruban pour grumes ont un moteur qui se charge de ce travail, mais cette solution est très chère. Logosol a donc mis au point une autre méthode.

– Quand la lame est sortie de l'extrémité du tronc, deux butées se rabattent automatiquement. Elles protègent le ru-

ban et renvoient le tronc pendant que la scie revient en arrière. L'opérateur le reçoit comme servi sur un plateau, déclare Jonas.

Logosol s'est rendu au Canada pour tester la nouvelle scierie lors des différentes phases du travail de développement. Le directeur général Bengt-Olov Byström s'y est également rendu pour tester le produit fini.

– LM40 est l'une des toutes meilleures scieries à ruban pour grumes. La LM Pro est à son avis encore supérieure, mais il

souligne en même temps que le modèle précédent tient toujours une excellente place face à la concurrence. Mais si vous voulez être capable de scier 10 cm plus épais et disposer d'un nouveau dispositif d'avance et d'un guidage de ruban plus exact, alors nous vous recommandons de franchir le pas.

Le début des livraisons de LM Pro est prévu pour le printemps 2010.



Bengt-Olov Byström, de Logosol, avec les propriétaires de Norwood, Peter Dale et Ashlyne Dale, à côté de la nouvelle scierie à ruban pour grumes LM Pro.

Une maison pour une meilleure QUALITÉ DE VIE

Il est possible d'améliorer sa qualité de vie tout en réduisant les coûts et ménageant plus de temps pour sa famille. C'est ce qu'affirment Magnus Hjorth et Malin Wallinlind qui ont relevé ce défi avec succès à Orust, au nord de Göteborg. Le secret de leur réussite repose sur leur propre scierie, des articles récupérés et recyclés et beaucoup d'efforts.

Tout a commencé en 2001 lorsque l'organisation Utsikten a acheté une propriété de 12 hectares appelée Lilla Krossekärr. L'objectif était de construire un village écologique.

Le conseil municipal d'Orust a approuvé les plans, mais un appel a été déposé. Le projet n'a débuté qu'en 2005 après le rejet de l'appel par le gouvernement.

- Tout ça c'est du passé ; aujourd'hui nous avons de très bonnes relations avec nos voisins, explique Magnus.

Pour Malin et Magnus, la maison est un élément essentiel de leur philosophie de vie. À la base, il y a bien sûr le respect de l'environnement ; mais encore plus important, la possibilité de contrôler sa propre vie. Tous deux étaient las de cette course incessante qu'est la vie moderne et ils souhaitaient accorder davantage de temps à leurs enfants.

- Nous avons des amis qui ont acheté des maisons pour 3-4 millions de SEK. Pour faire face aux remboursements des intérêts et aux amortissements, ils doivent travailler tous les deux à temps plein, explique Malin.

LÀ HAUT SUR LA COLLINE

Malin et Magnus ont choisi de placer leur maison tout en haut d'une pente dont la dernière section rappelle une piste de slalom.

L'avantage de cet emplacement est une situation isolée avec une vue imprenable sur la vallée et le lac. Le lot a été une forêt et l'un de leurs premiers investissements a donc été une scierie, une Logosol M7 électrique.

La construction dite écologique intègre désormais la paille et l'argile. Malin et Magnus ont choisi une autre méthode pour des raisons autres que des raisons environnementales.

- C'est la meilleure méthode pour ceux qui construisent leur maison eux-mêmes ; elle est relativement simple à apprendre et pardonne les erreurs, explique Magnus.

La charpente de la maison est faite de gros poteaux de bois. En principe, les doubles couches sont construites avec des bords droits et des ballots de paille comprimés sont agrafés à l'intérieur.

La paille est recouverte d'un mélange d'argile et de bouse de vache. Au début, Magnus et Malin ont hésité à utiliser ce matériau peu ragoutant et ils ont essayé de s'en passer.

- Nous avons rapidement réalisé que la bouse de vache était indispensable. Tout adhère mieux et il est donc plus facile de travailler, explique Magnus.



Malin Wallenlind et Magnus Hjorth ont maintenant plus de temps pour eux-mêmes et leurs enfants, Olof et Erik, grâce aux faibles coûts. Même le meuble d'angle est fait de bois qu'ils ont coupé eux-mêmes.

LA VIDÉO D'INSTRUCTIONS DE LA SCIERIE EST DEVENUE UNE FAVORITE

Non sans humour, il souligne qu'il suffit de s'habituer ; c'est un peu comme devenir parent et changer les couches. Maintenant que la maison est terminée, aucune odeur indésirable ne rappelle cet inhabituel matériau de construction. À l'extérieur, l'argile est recouverte de panneaux de bois qui offrent une excellente protection contre le vent. L'intérieur a été passé à la chaux.

L'ensemble de la construction a nécessité deux ans et leur fils aîné, Erik, a été un participant actif et engagé. Quand papa sciait, il était assis près de lui et creusait joyeusement dans un tas de sciure de bois avec des protections auditives sur les oreilles. Il avait sa propre ceinture de charpentier et son film préféré est vite devenu la vidéo d'instructions de la scierie Logosol M7. Selon ses parents, il doit l'avoir regardée au moins 50 ou 60 fois. Aujourd'hui encore, il préfère la vidéo de la scierie à tous ses autres films. Il explique son intérêt en termes simples :

- Je veux juste apprendre.

Son petit frère, Olof, est moins intéressé par le film, mais son livre préféré raconte l'histoire d'un bucheron qui possède une

grosse machine forestière connue sous le nom de porteur.

La famille a aménagé dans sa nouvelle maison il y a un an et demi. Leur deuxième hiver a été le plus froid de mémoire d'homme mais la maison s'est montrée à la hauteur de la situation. Les épais murs de paille offrent une excellente isolation, et normalement, la chaleur générée par les habitants, les appareils électriques et les capteurs solaires est suffisante pour garder la maison chaude.

Le cœur du système de chauffage est un accumulateur chargé par des panneaux solaires. Pendant les mois d'été, cette solution suffit pour chauffer l'eau et la maison. Pendant l'hiver, un feu secondaire brûle dans un poêle à bois relié au réservoir.

- Même quand la température est descendue à moins vingt degrés, un seul sac de bois par jour a suffit, se souvient Malin.

Les coûts d'exploitation sont extrêmement bas. Les eaux potables et usées sont traitées par un système d'épuration commun. La consommation électrique est d'environ 3000 kW par an. Les coûts de construction ont été extrêmement bas. Quand Magnus a fait ses comptes, le coût final s'est arrêté à environ 380 000 SEK

pour 105 mètres carrés de surface habitable, plus un espace annexe et un atelier.

-La banque ne croyait pas au projet. Nous avons dû trouver d'autres moyens de financement, un programme d'épargne et d'emprunt de la banque coopérative JAK, explique Magnus.

MATÉRIAU RÉUTILISÉ

Le prêt JAK sans intérêt signifie que la maison sera remboursée en quelques années. En combinaison avec des coûts opérationnels peu élevés, la famille a pu ainsi éviter des dépenses importantes et peut maintenant faire son budget d'une manière entièrement différente. Malin et Magnus peuvent travailler moins et faire d'eux-mêmes et de leurs enfants leur priorité, sans avoir à réduire leur train de vie.

-Pendant la construction, je travaillais dans les services à domicile et j'ai rencontré plusieurs personnes qui pensaient que nous n'avions ni électricité ni eau courante. Nous avons tout ce que vous pouvez trouver dans une maison ordinaire, dit Malin en montrant le seul appareil neuf de la maison - un lave-vaisselle.

La plupart des matériaux de construction et des équipements sont recyclés



La chambre d'Erik a été construite et meublée avec beaucoup d'imagination.



La maison familiale est située au sommet de la colline. La partie habitable est de 105 mètres carrés bien planifiés et le bâtiment rouge est utilisé comme atelier et espace de stockage.



Olof vérifie que maman et papa ont fait du bon travail.

ou bien nous les avons construits nous-mêmes ou achetés d'occasion, récupérés, et ainsi de suite. Le résultat est une maison personnalisée et à des années lumières de la maison de monsieur tout le monde.

LES BIENFAITS DU SCIAGE

L'objectif pour Magnus et Malin est de pouvoir travailler à temps partiel. À l'heure actuelle, Magnus travaille à 80 % comme psychologue et Malin poursuit ses études. Grâce à leurs faibles coûts, ils ne dépassent jamais leur budget.

Info Coup a souvent évoqué comment de nombreuses personnes ont retrouvé la santé grâce au sciage du bois, considéré comme une excellente thérapie au stress et

à l'épuisement. Que pense un psychologue de ces affirmations ?

– De nombreux problèmes viennent du fait que nous essayons sans cesse de répondre à des attentes extérieures jusqu'à en arriver à ignorer nos propres besoins. La thérapie consiste à aider les patients à redécouvrir la personne qu'ils étaient autrefois. Pour quelqu'un de créatif qui aime travailler avec ses mains, le sciage et la construction constituent un moyen d'y parvenir, répond Magnus Hjorth.

En d'autres termes, le sciage n'est pas une thérapie miracle pour tout le monde mais si c'est la réponse à un intérêt réprimé, alors, oui, le sciage aide à retrouver la santé.



Un climat trop clément n'a pas permis à Kristin Jauch de s'entraîner à la course de traîneau à chiens chez elle en Allemagne. Grâce à la maison que possède la famille dans la région du Dalarna, Kristin et son mari ont pu s'entraîner sérieusement.

De grands espaces enneigés et une scierie

Kristin Jauch n'a pas hésité à quitter son pays pour la Suède et les espaces enneigés dont elle a besoin pour s'entraîner. Elle peut maintenant s'enorgueillir d'être la première femme championne d'Europe de course de traîneau à chiens. Avec sa famille, elle peut aussi s'enorgueillir d'être à la tête d'une petite entreprise dynamique et d'avoir mené à bien un grand nombre de projets avec sa scierie Logosol.

Kristin Jauch pratique la course de traîneau à chiens, un sport qui exige de grands espaces couverts de neige. Ces dernières années, la neige s'est faite trop rare dans sa région natale en Allemagne. Lorsque Kristin et son mari Meino ont acheté une maison dans la région de Dalarna en Suède, ils ont pu s'entraîner comme ils ont toujours rêvé de le faire. Aujourd'hui, Kristin Jauch a remporté le championnat d'Europe de course de traîneau à chiens et décroché la médaille d'argent aux World Masters Games.

Le couple passe ses vacances d'été à réparer sa maison et à construire de nouveaux bâtiments à proximité. À cet effet, ils ont acheté une scierie Logosol M7, mais pas seulement pour des raisons économiques.

– Nous utilisons uniquement le bois que nous coupons nous-mêmes. Nous sommes ainsi totalement indépendants

et le bois ne peut pas être plus local, dit Meino

L'accès à leur propre bois leur offre également la liberté d'entreprendre des projets plus inhabituels. Le dernier en date est un toit pour leur puits. Cette petite maison est construite dans les règles de l'art, avec la Logosol M7 et une fraise à madriers. Elle a été peinte d'une belle couleur rouge typiquement suédoise et connue en Allemagne sous le nom de Rouge suédois.

Le puits a aussi servi de test pour le projet suivant. Kristin et son mari Meino rêvent de construire un sauna en bois et avec chauffage au bois dans la cour, un projet qui devra attendre les quatre semaines de leurs vacances d'été 2010.

En attendant, tout le temps passé en Suède est consacré à l'entraînement de Kristin et de ses chiens.



Kristina Jauch met la touche finale à la petite construction, en utilisant une peinture d'une couleur connue en Allemagne sous le nom de Rouge suédois.



Cette sensation unique d'authenticité que seul un plancher en bois peut donner...

Le fraisage de rainures et languettes ouvre de nouvelles possibilités pour les planchers en bois, comme le montre l'approche de Logosol en matière de fabrication et de pose de planchers.

Depuis le printemps dernier, Logosol propose un fer d'extrémité pour le fraisage avec la Logosol MF30. Cet équipement permet de produire de petites longueurs de sections fines pour la réparation des sols.

– Le fer permet des résultats reproductibles sur chaque planche, explique Mattias Byström, directeur de développement de produits chez Logosol.

Il a testé l'équipement pour un plancher de bois neuf quand il a aménagé une chambre d'enfant pour sa fille Stella. Le sol est maintenant en place et vernis en blanc.

Les planches en sapin de 13 mm sont coupées dans des longueurs de 0,5 à 1 mètre et agencées selon un certain modèle. Le résultat parle de lui-même - l'ajustement est parfait dans toutes les directions.

C'est le type de plancher qui coûte très cher ; il est donc appréciable de pouvoir produire à la fois pour son propre usage et pour la revente.

Les avantages logistiques sont aussi indéniables. Vous pouvez vendre des plan-

chers dans des longueurs qui peuvent être transportées dans une voiture particulière. L'installation est aussi très simple, presque aussi simple que pour un système de revêtement de sol encliquetable. Ce n'est pas tout : l'utilisation de courtes longueurs permet de fabriquer des revêtements de sol à partir de « bois de rebut » et de créer des motifs originaux. Il est maintenant tout à fait possible, par exemple, de faire un plancher en bois de pommier.

Le fer Logosol utilise le chariot à déplacement latéral de la toupie verticale. Cette fonction est disponible sur la toupie verticale MF30. Un fer est boulonné sur le chariot sur lequel le bois est attaché. Un guide de 2x2 est placé dans le fer et à l'extrémité de celui-ci, un petit support pour tenir le bois. Pour les dimensions plus importantes, un fer latéral est nécessaire pour que le bois reste bien en place durant le fraisage. Grâce aux fers et aux outils de fraisage spéciaux, vous pouvez fraiser deux planches à la fois. Les pièces sont maintenues en place par des pinces et la fabrication du plancher de toute une pièce ne prend pas beaucoup de temps.



Le couteau de fraisage travaille deux panneaux de plancher à la fois, un avec une languette et l'autre avec une rainure.

Le système unique de coupe de rainures et languettes de Logosol ouvre de nouvelles possibilités pour les planchers en bois. Le plancher posé par Mattias Byström est un plancher de remplacement. Les planches d'épicéa de 13 mm d'épaisseur sont coupées en longueurs de 0,5 à 1 mètre.

Le rabotage du chêne brut, un jeu d'enfant pour la PH260 !

Mikael et son frère Kjell dirigent Toftens gård och såg, une entreprise qui est dans la famille depuis les années 1700. Jusqu'à il y a cinq ans, leur principal domaine d'activités était la production du lait ; aujourd'hui c'est le travail du bois à petite échelle.

– Tout a commencé quand nous sommes allés effectuer des travaux d'entretien écologique dans une réserve naturelle. Nous éclaircissions la forêt et utilisions des chevaux pour sortir le bois afin d'éviter d'endommager les sols, se souvient Mikael.

Une demande pour fabriquer des portails destinés à la réserve naturelle a changé la vie des deux frères. Utiliser du bois imprégné sous pression était hors de question - les portails ne pouvaient être réalisés que dans une essence naturellement durable. Leur choix s'est donc porté sur le chêne.

– Le cœur du chêne est très durable, ex-

plique Mikael, soulignant que l'aubier est nettement moins bon.

La matière première était là, dans la forêt. L'exploitation forestière possédait également une scierie circulaire et une raboteuse/machine à moulurer quatre faces Logosol. Il n'y avait plus qu'à se lancer dans la construction. Mikael s'est rapidement rendu compte qu'il était inutile et peu judicieux de sécher le bois avant le rabotage et l'installation des portails.

– Le séchage augmente le risque de déformation du bois. En outre, il n'est pas nécessaire de sécher le matériau d'un portail qui va être à l'extérieur et qui ne sera pas traité en surface, mais plutôt naturellement protégé par le cœur de bois, dit-il.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Du chêne frais a été amené à la raboteuse. Tout a fonctionné à merveille et comme le portail a été assemblé par des boulons, il n'y a eu aucune déformation suite au séchage. Depuis, des kilomètres de chêne frais sont passés dans la raboteuse. L'acide tannique n'a laissé aucune trace sur la machine et les surfaces sont encore régulières avant et après le séchage du bois. On peut se

demander pourquoi Mikael a passé tant de temps à raboter du bois pour des portails destinés à une réserve naturelle et qui n'ont pas été traités. Au fil du temps, la différence entre du bois raboté et du bois non raboté est pratiquement impossible à détecter.

– Je rabote pour obtenir des dimensions exactes. L'assemblage est plus facile de cette façon, répond Mikael.

L'histoire des portails en chêne fiables et durables s'est répandue et les commandes arrivent de tout le pays, y compris pour un hommage au roi de la botanique, Carl Linné.

– Pour la célébration du 300ème anniversaire de la naissance de Linné, l'université d'agriculture d'Uppsala m'a commandé des poteaux qui seront utilisés pour marquer les sentiers. Les poteaux doivent être fraisés sur les côtés afin qu'il soit possible d'appliquer différentes couleurs qui guideront les randonneurs dans la bonne direction, explique Mikael, qui a reçu encore plus de commandes pour des poteaux après cette livraison.



– Il n'est tout simplement pas nécessaire de sécher le chêne destiné à fabriquer un portail qui ne sera pas traité. Si vous utilisez du bois brut, il ne se déformera pas autant pendant le séchage, explique Mikael Carlsson.



Une scie à cadre Logosol Låks dans les Alpes françaises

- Cette scierie a remplacé un employé, dit Marc Petitroulet, qui possédait précédemment une scierie à bande avant d'investir dans une scie à cadre Logosol Låks 500 pour accroître la capacité.

Il y a trois ans, Marc Petitroulet investissait dans une scie à cadre Logosol Låks, le plus grand des modèles industriels 500. L'investissement a remplacé un employé.

– Je veux pouvoir faire le plus possible moi-même, dit Marc.

Il vit et travaille dans les Alpes françaises, près du village de Lescheraines, dans une chaîne de montagnes plus connue pour ses stations de ski, comme Grenoble, Albertville, Chamonix et la plus haute montagne d'Europe, le Mont Blanc, à 4810 mètres d'altitude.

Dans ce paysage à couper le souffle, il n'est pas possible de mener une opération forestière à grande échelle, d'une part parce que les machines n'y suffisent pas, et d'autre part parce que les forêts sont constituées essentiellement de parcs nationaux et de zones de conservation naturelle.

– Nous devons avoir la permission des autorités pour abattre certains arbres, explique Marc.

En d'autres termes, c'est une région d'exploitation à petite échelle, avec de petites scieries réparties dans toute la région, et axée principalement sur les abattages contractés par des propriétaires forestiers privés.

TRAVAILLER POUR SOI

C'est en 2001 que Marc a acheté une scierie à ruban portable, l'un des plus grands modèles du fabricant allemand Serra, et a pu ainsi se mettre à son compte. Face à l'augmentation de la demande,

Marc a dû engager un assistant. Mais le rôle d'employeur n'est pas du goût de Marc. Il a donc essayé de trouver une solution pour produire la même quantité, mais sans employé.

– C'est lors d'une visite d'un salon de sylviculture, en Suède, que j'ai découvert la scie à cadre Låks. C'était exactement ce que je cherchais, explique Marc.

De son point de vue, la scie Låks est un accessoire. Pendant que le cadre utilise jusqu'à 20 lames à la fois pour couper à travers deux blocs en une seule fois, Marc peut préparer de nouvelles bûches pour le

sciage ou couper des feuillus plus épais sur la scie à ruban. Il peut maintenant, à lui seul, scier autant qu'auparavant avec un employé.

AUCUNE SURVEILLANCE NÉCESSAIRE

Marc scie environ 2000 mètres cubes par an. C'est beaucoup pour un seul homme, mais normal pour une scie de la capacité impressionnante de la scie à cadre qui peut débiter jusqu'à 1200 mètres linéaires ou 4 mètres cubes par heure.

Après trois ans avec sa scierie à cadre, Marc sait exactement ce qu'il peut en attendre.

Il la décrit comme une machine fiable

et d'une très grande capacité mais dont les principaux avantages se situent à un autre niveau.

– Je n'ai pas besoin de surveiller la coupe, je peux travailler sur autre chose. Les surfaces sont excellentes et les mesures parfaites, souligne Marc Petitroulet, toujours à la recherche d'accessoires automatiques pour l'aider à produire le plus possible, sans employés.



La raboteuse à quatre faces/ machine à moulurer donne aux clients ce qu'ils veulent



Jean Raynaud a deux scieries à ruban, une pour abattre les billons et une pour fraiser les bords. La raboteuse à quatre faces/machine à moulurer est la plus petite des machines, mais la plus importante.

Il suffit de lire les publicités des magasins de matériaux de construction pour se rendre compte qu'elles mentionnent toujours le prix le plus bas d'un assortiment toujours très limité. Cette situation a au moins un avantage : celui d'ouvrir un marché en plein essor aux petites entreprises de menuiserie flexibles et dynamiques.

Le français Jean Raynaud, heureux propriétaire d'une PH260, gagne sa vie sur les carences et les limites des magasins de matériaux de construction. Il dirige une scierie à petite échelle depuis 20 bonnes années.

La demande toujours plus forte en produits fraisés l'a amené à développer son atelier et à acquérir une raboteuse à quatre faces/machine à moulurer Logosol PH260.

DE VRAIES LANGUETTES ET RAINURES

Pour Jean Raynaud, ne fraiser des panneaux et des moulures qu'à la demande des clients ne suffisait pas.

Il est maintenant sur le point de créer son propre produit, une pièce de bois à rainure et languette fraisée sur quatre côtés, suffisamment épaisse pour être utilisée pour la fabrication des planchers. La grande différence est la conception de la

languette et de la rainure. La saillie ou, si vous préférez, le retrait, est de 16 millimètres. La languette est de 7,5 mm de hauteur tandis que la rainure est de 8 millimètres.

– Sinon, cela ne fonctionnerait pas avec des rainures aussi profondes, dit Jean pour expliquer la différence de hauteur.

Les clients ont appris à apprécier le type de rainures et languettes produites par Jean. Sa production atteint environ 3000 mètres cubes par an.

DES OUTILS SPÉCIALEMENT CONSTRUITS

Quiconque a lu le catalogue d'outils Logosol sait qu'à l'heure actuelle il n'existe pas d'outils pour la fabrication de rainures

et languettes de cette dimension.

Jean a donc demandé à un fabricant d'outils italien de lui fabriquer un outil spécial fixe, mais pouvant être repositionné.

– Les couteaux coûtent un quart du prix d'une raboteuse complète, raconte Jean qui n'a pas le moindre regret à ce sujet. L'investissement a été amorti plusieurs fois.

La hauteur de la rainure et de la languette peut être réglée en utilisant des bagues d'espacement.

Cette construction est utilisée pour les outils des grandes raboteuses industrielles, mais grâce à l'aide d'un pays voisin, Jean a pu recréer cette fonction sur une Logosol PH 260 !



– Si les clients veulent du bois raboté, il faut leur en fournir, explique Jean Raynaud, qui a acheté une Logosol PH260 pour faire face à l'augmentation de la demande.



– La capacité de la PH260 est impressionnante, explique Jean Raynaud, évoquant tant les dimensions que les mètres linéaires par heure.